

Grands groupes draguent start up

Start-up de Lorraine, Alsace et Champagne ont entendu les grands groupes décliner, hier, leurs appels à projets. Si elles sont retenues, les rendez-vous d'affaires auront lieu dès le 9 février lors de l'événement Osez l'économie de demain à Nancy.

« **M**aintenant, il va falloir qu'on épeluche tout, dans un délais hyper court », commente à chaud l'équipe Greenberry, la start-up nancéienne qui travaille notamment sur les territoires intelligents. Idem pour les Messins de 90 Tech, qui développent des solutions numériques organisationnelles pour l'entreprise. « J'ai repéré des choses intéressantes. Il faut qu'on débrie-fe, même si, en ce moment, on tourne à fond. »

BigUp4Start-up, c'est la volonté de faire se rencontrer agilité et créativité des start-up et force de frappe des grands groupes et leurs appels d'offres. Une formule testée et largement approuvée à Montpellier, Toulouse et Bordeaux où, l'an dernier, près de 500 start-up ont fait émerger 600 projets, débouchant sur 380 rendez-vous d'affaires et 55 contrats signés auprès d'Orange, EDF, Engie, La Poste, etc. Au total, ils ont été huit, hier matin, à broser à grands traits les appels à projets de leur groupe qui planchent sur l'économie de demain.

Dans le Grand Est, pour valoriser BigUp4Start-up, quoi de mieux que l'événement « Osez l'économie de demain », organisé par l'association Innovation responsable, le 9 février au Centre de congrès de Nancy. Ce rendez-vous des affaires promeut justement les relations entre économie du territoire et



En visioconférence, hier matin, entre Metz, Reims et Strasbourg, huit grands groupes ont résumé leurs appels à projets, espérant retenir l'attention des start-up du Grand Est. Photo Anthony PICORÉ

grands groupes qui ont un peu trop tendance à se concentrer sur Paris.

Hier, en simultané sur trois sites, Metz, Reims et Strasbourg, les start-up se sont pressées pour en savoir un peu plus. Orange et ses besoins en projets innovants ; expérience client, objets connectés, services et technologies cloud, big data ou encore Fintech. L'Ademe qui cherche à développer l'économie circulaire en territoire et voudrait voir, entre autres, émerger une plateforme de mise en relation entre entreprises du Grand Est. Ou GRdF et son réseau de gaz enterré,

« immense usine qui génère beaucoup de données », explique Frédéric Berthier. « Comment croiser ces données et les rendre utiles ? » Chaque groupe a lancé plusieurs appels à projets. Charge aux start-up d'y répondre. « J'ai été marqué par Cisco qui a parlé d'objets connectés industriels, analyse Hugues Pécot pour The Wiw à Nancy. A nous d'opérer une présélection, répondre aux choses pertinentes et démontrer notre potentiel. »

Les start-up n'ont que jusqu'au 26 janvier pour répondre. La présélection aura lieu le 2 février et les

jeunes pousses sauront dès le soir même si elles sont retenues ou pas pour les pitches et rendez-vous d'affaires programmés le 9 février lors de l'événement Osez l'économie de demain au centre Jean-Prouvé à Nancy.

Laurence SCHMITT

> Les appels à projets des huit grands groupes sont disponibles sur : www.bigup4startup.com
Les start up ont jusqu'au 26 janvier à minuit pour y déposer leur candidature.